



Objet du mois

Février 2025

MÂCHOIRES D'OURS DES CAVERNES DE LOVERVAL

Il y a de cela plus de 60 ans, trois abris sous roche connus sous l'appellation «grottes des sarrasins» suscitèrent un vif intérêt auprès des préhistoriens amateurs locaux. Blottis aux confins des communes de Marcinelle, Nalinnes et Loverval, ils se trouvent à 300 mètres en aval du lieu-dit «La Forestière». En octobre 1962, une équipe du Club d'Archéologie et de Spéléologie de Marcinelle (C.A.S.M.) obtint l'autorisation communale d'effectuer un sondage sur la terrasse du porche du plus important de ces abris. Ils y trouvèrent les restes d'une faune quaternaire remarquable : ours, hyènes et lions des cavernes, mais aussi mammouths ...

Le chantier, complexe, fut rapidement abandonné. Laisse sans surveillance, il fut alors le théâtre de pillages et dégradations diverses.



Fig. 1 :
Extérieur

Une nouvelle équipe reprit le travail en 1971 et un vaste chantier fut ouvert dans la petite cavité surplombant le grand porche. Ils mirent au jour les vestiges d'une occupation du paléolithique supérieur (entre -45.000 et -12.000 ans environ), vraisemblablement un campement de chasseurs qui ciblaient particulièrement le renne.

Après une nouvelle phase d'oubli, Philippe Doumont, membre du groupe archéo-technique s'intéressant à l'étude des sites préhistoriques de l'Entre-Sambre et Meuse, entreprit la poursuite des recherches sur le site en 1978. Son exploration conduit à la découverte d'un vaste réseau de galeries, en particulier d'une salle riche en matériel archéologique parmi lesquels de nombreux restes fauniques. Ces restes fauniques témoignent de la diversité animale dans la région durant l'« Âge de glace » européen. Le paysage carolorégien était alors bien différent de l'actuel! Parmi ces restes osseux, ce sont deux héli-mandibules droites d'ours des cavernes qui sont mises à l'honneur au Musée du Malgré-Tout en ce mois de février.

L'ours des cavernes est apparu en Europe il y a environ 300.000 ans et disparaît vers -20.000. Animal imposant, l'ours est bien attesté dans l'art paléolithique : à ce jour, le corpus comprend 174 représentations (dont 144 en France), réparties entre 78 représentations pariétales (grottes et abris sous roche) et 96 représentations sur supports d'art mobilier.



Fig. 1 :
Intérieur

Au total, ce sont 75 sites dans cinq pays européens qui nous ont offert des représentations d'ours des cavernes.

Dorian Vanhulle

Directeur-conservateur du Musée du Malgré-Tout

Fig. 1 : Hémi-mandibule droite d'ours des cavernes. Grotte « des Sarrasins » (Loverval, BE). Paléolithique supérieur (-40.000 à - 30.000). L.: 33 cm ; l. max.: 15,5 cm ; ép. max 0,8 cm. Inv. Lov. OO1. Don de P. Doumont en 1989.

Fig. 2 : Hémi-mandibule droite d'ours des cavernes. Grotte « des Sarrasins » (Loverval, BE). Paléolithique supérieur (-40.000 à - 30.000). L.: 34 cm ; l. max.: 20,5 cm ; ép. max 0,95 cm. Inv. Lov. OO2. Don de P. Doumont en 1989.



© Musée du Malgré-Tout 2025 - Cedarc ASBL

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Lorent G. – 1979. Grotte des Sarrasins. Loverval. Viesville, Association de Spéléologie, d'Alpinisme et de Recherches (Paléo-Contact 2).
- Man-Estier E. – 2011. Les ursidés au naturel et au figuré pendant la préhistoire. Liège: E.R.A.U.L. n°127, 125 p. (+ CD-ROM).
- Man-Estier E. – 2018. L'Ours au Paléolithique supérieur. In: Cattelain P., Gillard M. & Smolderen A. (dir.), Disparus? Les mammifères au temps de Cro-Magnon en Europe. Treignes, Ed. du Cedarc: 259-270.